

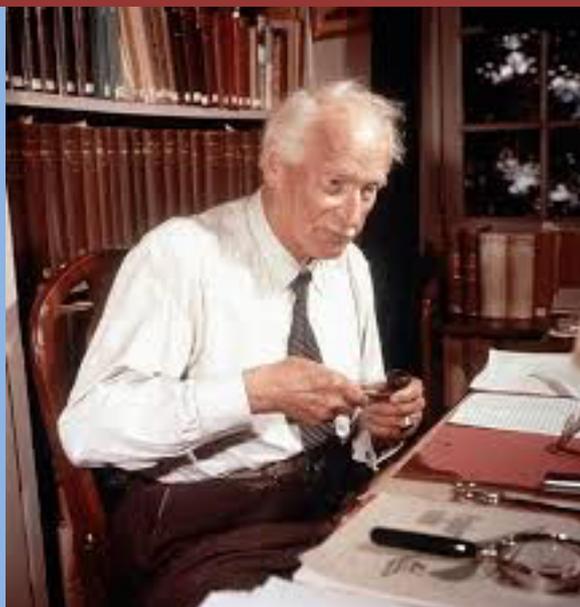
LIRE JUNG AU GERPA

Groupe d'Étude et de Recherche en Psychologie Analytique

LIRE JUNG AU GERPA

Dossier automne 2021

Débuter avec Jung



Débuter avec Jung

Débuter avec Jung

La bibliographie de C. G. Jung est d'une grande richesse. Mais par quel ouvrage commencer ? Outre le fait que certains livres de Jung sont plus accessibles que d'autres, beaucoup de publications rédigées par des psychanalystes jungiens permettent aussi de se familiariser avec la pensée de Jung.

Cette lettre propose donc des suggestions de lectures pour découvrir Jung et en saisir les idées-forces, et ce à travers différents supports et médias mais aussi différents auteurs. Autant de repères pour débiter avec Jung !

Commencer avec Carl Gustav Jung

(ouvrages classés selon l'année de parution)

Introduction à la psychologie jungienne. Le Séminaire de psychologie analytique de 1925, Paris, Albin Michel, 2015 [année de parution 23 mars-6 juillet 1925].

En 1925, alors qu'il est accaparé par la rédaction de son *Livre rouge*, C. G. Jung présente une série de séminaires en anglais au cours desquels il évoque pour la première fois en public son attirance pour le spiritisme, les expériences qu'il en eut, sa rencontre avec Freud, la genèse de sa psychologie et l'expérimentation de ce qu'il a appelé sa « confrontation avec l'inconscient ». Il expose ses idées générales sur les archétypes de l'inconscient collectif, la typologie psychologique et les éléments contrasexuels de la personnalité, l'*anima* et l'*animus*, s'appuyant aussi bien sur des cas d'analyse, des discussions sur l'art contemporain que sur l'analyse psychologique de romans populaires. Les notes de ce séminaire constituent le seul écrit biographique de Jung publié à ce jour et rendent compte, de manière claire, de l'essentiel de sa « pensée ».

Cette édition révisée (de 2015) est enrichie de notes additionnelles et d'une introduction de Sonu Shamdasani, éminent spécialiste de l'histoire de la psychologie et éditeur du célèbre *Livre rouge*. Document exceptionnel, le *Séminaire de 1925* devrait se trouver entre les mains de quiconque se réclame de l'exemple jungien.

Dialectique du moi et de l'inconscient, Paris, Gallimard, 1995 [année de parution 1928/1931].

Cette œuvre est une des plus importantes de Carl Gustav Jung. Concise, allant à l'essentiel, elle se situe au centre même de la pensée du savant qui, avec Freud, puis par-delà Freud, oriente la vie psychologique et mentale de l'humanité dans des voies nouvelles. Son sujet est la clé de la vie intérieure. Tout le monde nouveau des profondeurs humaines, exploré par Jung, est axé sur un dialogue, ou plus précisément une « dialectique entre le Moi et l'inconscient », dont le Moi a émergé. C.G. Jung montre combien le jeu dynamique entre le Moi et l'inconscient constitue le flux et le reflux fondamental de la vie et combien l'inconscient peut receler de messages essentiels. Aider les êtres à s'y retrouver, et ainsi à se construire eux-mêmes, n'est pas seulement une révolution humaine et médicale. C'est l'aventure qu'à travers toutes les autres l'être recherche depuis toujours.

L'Homme à la découverte de son âme, Paris, Albin Michel, 1987 [années de parution 1934/1944/1948]

Enfin à la portée de tout « honnête homme », de tout être, de tout esprit curieux de lui-même, ce chef-d'œuvre capital, clair, sans jargon, simple et limpide dans sa langue, profond dans ses apports, ses découvertes, ses vérités, devenues aujourd'hui des évidences. À la fois nouveau bien que déjà classique, *L'Homme à la découverte de son âme* fut trop longtemps introuvable. Depuis toujours l'homme se débat, pour le meilleur comme pour le pire, avec ces plans vivants qu'il sent s'agiter et palpiter au tréfonds de lui-même et qu'il a épinglé du nom d'âme. Rendre accessible ce qui est de l'ordre de l'âme à l'approche expérimentale, tel fut – faits et preuves en main –, le miracle paradoxalement réussi par Jung. C'est ce lien expérimental à l'inconscient que le génie de Jung apporta en dot au génie de Freud dans la période de leur compagnonnage. Les complexes que Jung a mis en évidence, ces mélis-mélos, ignorés mais brûlants, de sensations et de besoins, ces nœuds, inconscients mais contraignants, d'idées, d'émotions et d'imaginations sont à

l'origine aussi bien du fameux complexe d'Œdipe que des enregistrements neurophysiologiques les plus modernes. Ils révèlent, avec les rêves, attestés dans l'histoire sinon justement compris, la vie profonde, intense, bouleversante souvent, qui se déroule en tout être humain. Mais comme Einstein l'a souligné, il est, de nos jours, plus facile de faire exploser un atome que de se libérer d'un complexe ! L'Homme à la découverte de son âme ouvre de nouvelles portes aux déroulements intérieurs, à l'intériorité et l'élargit de l'expérimental au divin.

***Essai d'exploration de l'inconscient*, Paris, Folio, 2003 [année de parution 1961]**

Quelques mots avant de mourir, Jung fit un rêve : installé à son bureau, il parlait, lui dont l'œuvre ne s'était jamais adressé qu'aux spécialistes, à un vaste public qui le comprenait parfaitement. Ce rêve le décida à écrire le présent *Essai d'exploration de l'inconscient* qui allait lui permettre de dégager l'importance primordiale de la vie inconsciente dans l'accomplissement de l'individu moderne et de la société. Dernier ouvrage du grand psychanalyste, *Essai d'exploration de l'inconscient*, dans lequel Jung résume une dernière fois sa doctrine, est aussi son testament.

Débuter avec Jung à travers ses collaboratrices

Marie-Louise von Franz (1915-1998)

***Jung : son mythe en notre temps*, Paris, Buchet-Chastel, 1975 [année de parution 1972]**

Marie-Louise von Franz (1915-1998) a été l'une des plus proches collaboratrices de C.G. Jung. Avec une grande acuité de pensée et une implication de tout son être, elle a approfondi de nombreux aspects du monde intérieur. À côté d'études très fouillées sur les contes de fées, elle s'est consacrée à l'alchimie, à l'analyse du rôle des nombres, aux rapports entre la matière et la psyché et, aussi, aux liens existant entre l'individu et la collectivité.

Barbara Hannah (1891-1986)

***Jung, sa vie et son œuvre*, Vincennes, La Fontaine de Pierre, 2005**

« Tout au long des trente-deux années où je connus Jung, écrit Barbara Hannah, je pris l'habitude, après les séances d'analyse ou après des conversations particulièrement intéressantes, de consigner par écrit tout ce qui s'était passé et que je pouvais me rappeler (p. 267). » Les éventuelles défaillances de la mémoire se trouvent donc relayées, dans cette biographie, par des notes prises au moment même où Jung vivait les événements relatés.

Le récit des années vécues avant que l'auteur ne le connaisse se fonde sur les souvenirs autobiographiques de Jung, *Ma Vie*, et sur ceux qu'il lui a directement confiés. Dans cet ouvrage, c'est l'homme très vivant, très humain, qui apparaît, et c'est aussi le chercheur des profondeurs de l'âme humaine. Les découvertes fondamentales de Jung dans le domaine de la psychologie sont en effet mises en relation avec son vécu, avec son exploration du monde intérieur, en même temps qu'elles sont présentées et analysées au fil de résumés extrêmement pertinents de ses livres.

Barbara Hannah a rencontré Jung en 1929. Après avoir été son élève, elle est devenue une collaboratrice, une amie. Une très grande compréhension de la psychologie junguienne alliée à un important travail d'analyste, des liens tissés avec Jung et sa famille, son entourage, font de l'auteur une des continuatrices les plus fidèles à son esprit ainsi qu'un des principaux témoins de sa vie.

***Ma vie. Souvenirs, rêves et pensées*, recueillis par Aniela Jaffé, Paris, Gallimard, 2003 [année de parution 1962].**

« J'ai donc entrepris aujourd'hui, dans ma quatre-vingt-troisième année, de raconter le mythe de ma vie. » C'est au printemps 1957, quatre ans avant sa mort, que C.G. Jung éprouva le besoin de raconter à sa collaboratrice, Mme Aniela Jaffé, ce qu'il considérait

comme l'essentiel de son existence et, rédigeant lui-même les passages les plus importants, la chargea de coordonner le tout. Un des grands fondateurs de la psychanalyse se fait le témoin de lui-même. « Ma vie est l'histoire d'un inconscient qui a accompli sa propre réalisation. » *Souvenirs, rêves et pensées* est l'auto-analyse d'un des grands rêveurs de l'humanité qui s'explique en même temps sur l'au-delà, les mythes, les symboles, l'inconscient collectif et, jamais plus clairement qu'ici, sur la religion.

à travers une biographie

Deirdre Bair, *Jung, une biographie*, Paris, Flammarion, 2011

Carl Gustav Jung (1875-1961) est l'un des pères fondateurs de la psychanalyse. Et sans aucun doute le plus controversé. Pour deux raisons : sa conception du rapport à l'inconscient et ses choix politiques durant la Seconde Guerre mondiale, que ce livre éclaire d'un tout nouveau jour. Pourquoi Jung a-t-il autant dérangé Freud et les freudiens ? Jung était-il antisémite ? A-t-il collaboré avec les nazis ?

En 1900, Jung est un jeune psychiatre prometteur, qui travaille dans le prestigieux hôpital du Burghölzli (Zurich) avec le professeur Eugen Bleuler. Ensemble, ils remettent en question le traitement carcéral de la folie pour prendre en compte la psychologie des patients. Jung explore les phénomènes paranormaux, la schizophrénie, et développe les tests sur les associations de mots. C'est l'époque où Freud publie *L'interprétation des rêves*, et Jung promeut la théorie freudienne alors largement décriée. Devenu analyste, il est placé à la tête du mouvement psychanalytique par Freud lui-même, qui voit en lui son héritier. Mais il y aura rupture, en 1912.

Entre-temps, il a pris une jeune maîtresse, Toni Wolff, qu'il traite comme une seconde épouse en instaurant publiquement une relation triangulaire. La réputation de Jung se trouble. Il voyage beaucoup, étudie avec acharnement : philosophie, mythologie, gnose, alchimie. Puis, en 1933, il y a ce choix fatal : son engagement à la tête de la Société médicale internationale de psychothérapie, alors prise en main par une majorité de psychiatres allemands ralliés au nazisme. Il démissionne en 1939, mais sa réputation est définitivement salie. Pourtant, les services secrets américains le recrutent comme agent spécial...

Quand il meurt, en 1961, Jung est l'auteur d'une œuvre monumentale, traduite dans plusieurs langues. Il a élaboré les concepts d'individuation, de Soi, d'archétype, d'inconscient collectif, d'anima, d'animus... Il est célèbre dans le monde entier, avec autant de détracteurs que de partisans.

Deirdre Bair s'appuie sur des documents inédits, notamment les archives de la famille Jung récemment ouvertes, pour instruire enfin le « dossier Jung » - un dossier sensible et passionnant. Et elle nous offre une fresque inattendue des débuts de la psychanalyse.

Deirdre Bair a été professeur aux universités Yale et Columbia (États-Unis). Elle est l'auteur de biographies consacrées à Samuel Beckett, Simone de Beauvoir et Anaïs Nin.

Débuter avec Jung : présentation de l'œuvre

Aimé Agnel, *Jung, la passion de l'autre*, Paris, Éditions Milan, 2004

Pour Jung, psychiatre et psychologue suisse (1875-1961), la réalité psychique est plurielle, ambiguë, kaléidoscopique. L'objet qu'il étudie, l'âme, est paradoxal. Cet Essentiel Milan démarre sur quelques précisions autobiographiques qui éclairent la genèse d'une des œuvres qui ont le plus influencé l'essor contemporain de la « psychologie des profondeurs ». Particulièrement instructive à cet égard est la rencontre avec Freud, puis les démêlés avec le maître, jusqu'à la rupture de l'héritier présomptif à propos du rôle de la sexualité dans le développement du psychisme. Après Freud et Lacan, la collection « Les

Essentiels Milan », consacre un ouvrage à Carl Gustav Jung, autre grand-père fondateur de la psychanalyse.

Aimé Agnel, *Le Vocabulaire de Jung*, Paris, Ellipses, 2011

« Le langage que je parle doit nécessairement être ambigu, c'est-à-dire à double sens, pour pouvoir rendre justice à la nature du psychisme et au double aspect de celle-ci. » Pour Jung, la réalité psychique est plurielle, ambiguë, kaléidoscopique. L'objet qu'il étudie – l'âme – est un objet complexe, paradoxal (contenant les contraires), individuel mais aussi collectif. Lire Jung aujourd'hui, découvrir certains aspects de sa modernité, ce serait donc reconnaître l'existence d'une complexité psychique, d'un « bruit » de l'âme, irréductible aux systèmes, mais qui demande à être circonscrit, interprété au moyen de ce langage à double sens, utilisant « tous les tons de la gamme, du plus haut au plus bas » et donnant, justement parce qu'il n'est pas univoque, « une image plus complète de la réalité ».

Cette résonance de toutes les harmoniques implique la réunion et l'échange de plusieurs points de vue, l'apport, la confrontation de différentes disciplines. C'est cet esprit qui a animé, pendant plusieurs années, les six auteurs, psychanalystes et philosophes, de ce *Vocabulaire de Jung*.

Christian Gaillard, *Jung*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je », 2017

La bibliographie figurant dans cet ouvrage (p. 124-126) est en accès libre sur Cairn

[<https://www.cairn.info/jung--9782130795063-page-124.htm>]

Comment aborder la psychologie jungienne, objet de tant d'opinions hâtives ou d'enthousiasmes mal fondés, sans dénaturer un parcours intellectuel résolument original ? « Mes œuvres peuvent être considérées comme autant de stations de ma vie ; elles sont l'expression de mon développement intérieur... » Ainsi Carl Gustav Jung a-t-il tenu lui-même ensemble sa vie et son œuvre, et ce jusqu'à sa mort.

De sa complicité puis de sa brouille avec l'inventeur de la psychanalyse, jusqu'à la découverte déterminante du Yi King, des archétypes et de la permanence de l'archaïque, le présent livre en retrace fidèlement tous les tours et détours.

Élie Humbert, *Jung*, Paris, Éditions universitaires, 1981 ; sous format numérique : FeniXX réédition numérique (E-Pub/PDF), Éditions Universitaires

Ce livre d'Élie Georges Humbert est d'une aide précieuse pour qui veut apprécier la contribution majeure de Carl Gustav Jung à la psychanalyse freudienne et à la découverte de l'inconscient. Sigmund Freud en avait exploré de larges pans mais refusait d'y inclure le domaine de l'érotisme. Jung, au contraire, y voyait une région fertile où s'étaient exprimés, par des littératures spécifiques, les éléments profonds de la psyché humaine. Élie Georges Humbert nous éclaire sur les apports cruciaux de Jung à la question de l'âme humaine et de son parcours dans l'existence. Présentation synthétique et claire, ce texte rend justice au plus célèbre des disciples de Freud, dont Françoise Dolto parlait en ces termes : « Freud soigne les racines, Jung fait fleurir les branches. »

Hubert Reeves

Robin Roberston, *Guide de psychologie jungienne. Une initiation*, Chêne-Bourg, Georg, 1999

À une époque où les gens vivent de plus en plus coupés de leur environnement naturel, certaines théories vont jusqu'à prétendre que l'esprit serait réductible au simple organe physique du cerveau. Ce livre est le résultat d'une longue fascination pour la « magie réelle » qui sous-tend notre quotidien – fascination partagée par tous ceux que l'exploration

de la psyché et les processus de la conscience intéressent. L'auteur explique comment C.G. Jung a réintroduit auprès du monde occidental la notion d'archétypes - cette imagerie propre à la mythologie, au symbolisme de la nature et à l'inconscient collectif. Il présente aussi la structure et la dynamique de la psyché, les rêves et leur signification, et les concepts de l'ombre, de l'anima et l'animus et du soi dans la perspective jungienne. Alors que Freud, avec sa fameuse théorie du complexe d'Œdipe, se concentrait essentiellement sur un seul mythe de la Grèce antique, Jung, afin d'explorer le rôle joué par les images archétypiques dans la vie de chaque être humain, se tourna vers l'ensemble des mythes provenant de traditions diverses. Ce *Guide*, à la fois pratique et inspirant, a aussi pour but de réhabiliter l'œuvre de Jung aux yeux de ceux qui la considèrent a priori comme trop savante, trop foisonnante ou trop littéraire, et qui, à cause de cela, évitent systématiquement tout contact avec la psychologie des profondeurs, et l'intérêt immense que celle-ci représente.

Ysé Tardan-Masquelier, *Jung la sacralité de l'expérience intérieure*, Paris, Droguet et Ardent, 1992

Le « retour du religieux », annoncé par André Malraux pour cette fin de siècle, se manifeste sous des formes multiples, parfois déconcertantes : ésotérismes, voies de méditation, écoles initiatiques, nouveaux mouvements religieux, techniques de Développement du potentiel humain ou de communication avec l'au-delà, nouvelles thérapies et nouvelles sagesses, questionnements sur le sens. Ce surgissement multiforme traduit une recherche de spiritualité par les hommes de notre temps, de clés pour un mieux-vivre et pour l'émergence d'une nouvelle conscience. Encore faut-il disposer de points de repère solides pour s'orienter en ce Nouvel Âge à l'aube de l'Ère du Verseau. Tel est le propos de la collection dans laquelle se situe le présent ouvrage. Carl Gustav Jung était, en effet, un précurseur de l'époque que nous vivons, temps privilégié pour l'intériorité. Qu'il s'agisse de la mutation de la conscience symbolique, de l'importance cruciale des interrogations sur le sens de la vie, de l'attention particulière aux leçons de l'Orient, au développement personnel de l'individu et d'une vision globale des choses, il était à bien des égards en avance sur son époque. Devançant bien des requêtes de notre temps, il en est devenu un des maîtres à penser. On comprend l'importance d'une bonne connaissance de sa pensée authentique et d'un fin discernement à la lumière de l'anthropologie religieuse.

disponible en mode texte sur BNF/Gallica

[\[https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33238951.texteImage\]](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33238951.texteImage)

Viviane Thibaudier, *Découvrir Jung. Une voie thérapeutique pour devenir soi*, Paris, Eyrolles, 25 mars 2021

Encore mal connu en France, Carl Gustav Jung demeure l'un des fondateurs avec Sigmund Freud du mouvement psychanalytique et génial théoricien de l'âme humaine. L'important pour Jung n'est pas ce que nous avons pu refouler de nos désirs mais ce qui n'est pas encore né en nous. Ce n'est donc pas la remémoration du passé qui prime, mais le « devenir » de celui ou de celle qui sommeille en chacun de nous. Pour le rencontrer, il nous faut accepter de plonger en nous-mêmes, dans les strates profondes de notre inconscient.

Cet ouvrage nous convie au voyage dans la « psychologie des profondeurs » jungienne. Nous y découvrirons comment un dialogue fertile avec l'inconscient peut transformer notre regard sur la vie et lui apporter le sens qui nous manque.

Débuter avec Jung à travers les entretiens

Richard Evans, *Entretiens avec Carl Gustav Jung*, Commentaires Ernest Jones, Paris, Payot, 2002

Ce livre est issu d'entretiens que Richard Evans, professeur de psychologie à l'université de Houston, a eus avec Carl Gustav Jung peu de temps avant la mort de celui-ci. Jung y expose lui-même les grands principes de sa doctrine et évoque quelques rencontres marquantes (Einstein, Toynbee). L'ouvrage se termine par un entretien avec Ernest Jones qui précise en particulier les points qui séparent la pensée freudienne orthodoxe des vues propres à l'école jungienne.

Bibliographie complète des écrits de CG Jung

Juliette Vieljeux, Florent Serina, *Bibliographie raisonnée des écrits de C. G. Jung*, Paris, Éditions du Martin-pêcheur-Domaine jungien, 2014

Considéré comme l'une des personnalités suisses les plus célèbres au monde, le psychiatre et psychologue Carl Gustav Jung (1875-1961) est aussi reconnu comme l'un des protagonistes majeurs de la pensée moderne.

La *Bibliographie raisonnée des écrits de C. G. Jung* témoigne de la dynamique d'une œuvre complexe et évolutive, marquée par de multiples reprises,

Vidéos en français

Carl Gustav Jung (1875-1961) – Une vie, une œuvre

Michel Cazenave et Marie Vouilloux

[\[https://www.youtube.com/watch?v=IEqCLFIRFh4\]](https://www.youtube.com/watch?v=IEqCLFIRFh4)

Émission diffusée sur France Culture, le 14 novembre 1985 (1h22'). Avec Michel Cazenave, Luigi Aurigemma, Élie Humbert, Pierre Solié.

Héritier présomptif de FREUD, au moment où la psychanalyse commençait vraiment à s'imposer partout en Europe, Carl Gustave JUNG entre en dissidence et va se retrouver durant de nombreuses années au cœur d'une polémique extraordinairement vive et dure, s'attaquant à la fois à sa personne et à son travail. Ce documentaire sonore se propose de réfléchir à sa vie et à son œuvre en s'extrayant des polémiques anciennes, de comprendre quel était l'enjeu véritable de sa recherche et de sa pensée qui ne contredit pas vraiment FREUD mais se place à un autre niveau. Il étudie un inconscient différent qui a à voir avec la notion d'âme, l'inconscience de l'âme elle-même.

Avec Michel CAZENAVE, philosophe et écrivain, Pierre SOLIE, Élie HUMBERT et Luigi AURIGEMMA, psychanalystes. Les textes d'illustration sont lus par Jean Pierre GERNEZ, Catherine LABORDE et Jacqueline TAOUSS.

Découpage :

À 0'58 : présentation de Michel CAZENAVE –

2'24 : Pierre SOLIE, psychanalyste. La proximité de vues de FREUD et JUNG (son livre *Psychologie de la démence précoce*, 1909) en ce qui concerne la symbolique des rêves et leur interprétation ainsi que leur utilisation dans la compréhension et le traitement des troubles mentaux comme la névrose (jusqu'en 1912). Leurs convergences dans l'idée de former les psychanalystes par une analyse didactique (JUNG sera le 1er président de la société internationale de psychanalyse). Mais pour JUNG l'inconscient freudien ne suffit plus à partir d'un certain niveau d'expression de la maladie mentale.

7'08 : Michel CAZENAVE revient sur la notion d'âme chez JUNG, son intuition d'une divinité vivante contrairement à celle présentée dans les dogmes. Il découvre le « Soi ».

après sa rupture avec FREUD, rupture basée sur des enjeux théoriques qui portent sur l'inceste sacré et sur la notion de sacrifice. Après cette rupture, JUNG traverse une grave crise psychique de décompensation (de 1912 à 1916), il se retrouve au bord de la psychose (borderline). Sa position repose sur un double mouvement : laisser advenir l'inconscient et en même temps se confronter à lui. C'est alors qu'il réalise qu'il y a une dynamique propre de l'inconscient et de cette dimension religieuse. Expérimentation directe du soi généré par l'inconscient (mandalas).

9'57 : lecture d'un texte de JUNG sur le monde intérieur lu par Jean Pierre GERNEZ

11'27 : Pierre SOLIE, psychanalyste : comment JUNG découvre la connexion entre l'inconscient et la mythologie. (Un jour il découvre que l'un des délires d'un patient inculte correspond point par point au mythe du dieu iranien solaire Mithra). L'inconscient de la névrose, vu par FREUD est bien là, mais il en existe un autre plus profond et archaïque.

14'40 : Élie HUMBERT, psychanalyste, à propos de la notion d'archétype. Ces archétypes de l'inconscient sont des processus latents et toujours susceptibles de refaire surface au moindre désordre psychologique.

16'35 : lecture d'un texte de JUNG par Catherine LABORDE sur la nature de l'âme et le rôle de l'archétype. L'âme est naturellement religieuse, sa fonction est religieuse.

18'24 : Élie HUMBERT : la notion de « Soi » qui ordonne et fait pont à la fois le conscient et l'inconscient. Le « Soi » comme le reflet du travail du divin en nous. Cette notion de « Soi » vient des premiers Védas de l'Inde et du taoïsme chinois. C'est L'union des paradoxes, le « Soi » assure cette fonction qui fonde l'homme, le fait vivre et être.

22'09 : Lecture d'un texte de JUNG par Jean Pierre GERNEZ sur la bonté de Dieu et l'illumination.

26'23 : Luigi AURIGEMMA, psychanalyste : la rencontre de JUNG avec la pensée et la tradition orientale dans les années 1915 (propos mixés avec de la musique orientale). C'est la découverte de la non-dualité : l'expérience que le moi a du monde en dehors de lui ne fait que recouvrir l'expérience plus profonde qu'au fondement du moi il y a une unité fondamentale endopsychique.

28'26 : Lecture d'un texte de JUNG par Jean Pierre GERNEZ sur l'un de ses rêves fondateurs.

30'47 : Élie HUMBERT : la relation du conscient avec une dynamique qui la dépasse. Le sens résulte d'une dynamique inconsciente et de la façon dont le conscient la reçoit et la transforme. C'est un mouvement d'humanisation.

32'59 : l'interrogation métaphysique et sur le sens est le reflet de la conscience de mourir. Ce qui fait du sens pour moi est ce qui donne du sens à la vie face à la mort.

34'00 : lecture d'un texte de JUNG par Jean Pierre GERNEZ sur le mythe et son sens pour la compréhension du « Soi ». Le mythe est le verbe de Dieu.

36'11 : Michel CAZENAVE : le sens de l'histoire du sage taoïste qui permet à la pluie de tomber.

36'58 : Luigi AURIGEMMA : l'importance du TAO chez JUNG pour permettre à l'homme de s'intégrer dans l'ordre du cosmos et de vibrer dans cet ordre. Illustration par l'histoire des trois sages. Pour JUNG l'important n'est pas seulement de comprendre ce qui se cache derrière la douleur, mais de transformer la souffrance par la prise de conscience et se remettre en mouvement pour réduire la charge.

41'25 : Lecture d'un texte de JUNG par Jean Pierre GERNEZ sur le mystère de l'amour cosmogonique et de l'unité, d'un tout impliquant pour chaque chose un paradoxe. L'homme est une part de ce tout qu'il n'arrive pas à percevoir dans sa globalité. L'homme doit accepter de ne pas connaître la vérité de Dieu.

44'45 : Pierre SOLIE : l'efficacité du mythe pour soigner un malade mental. Le mythe a un effet thérapeutique qui existe depuis des millénaires. Le mythe relie le patient aux autres et à tous ceux qui sont en capacité de comprendre ce mythe (comme dans l'exemple du mythe de Mithra évoqué plus haut) et à leur âme.

47'06 : Lecture d'un texte de JUNG par Jean Pierre GERNEZ à propos de la naissance des *Sept serments aux morts* (en partie sur fond musical)

50'31 : Michel CAZENAVE explique les influences hégélienne (dont LACAN est issu) et schellingienne (qui a donné l'inconscient de JUNG) dans la psychanalyse. L'importance de NIETZSCHE pour JUNG : le père de JUNG porte la parole de Dieu (il est pasteur) mais JUNG sent dans l'âme de son père que Dieu est mort. Cette question est centrale dans la

pensée de JUNG. Comment faire revivre Dieu comme un retour à l'intérieur de soi-même en sorte que la divinité est à la fois ce qui dialogue et fonde l'homme tout en étant le produit de son travail avec son âme.

53'23 : Élie HUMBERT explique ce que veut dire JUNG dans la phrase « L'âme est essentiellement religieuse. » L'âme n'est pas réductible au corps et à l'esprit. Les notions d'anima et animus (fonction de médiation portée en chacun par le sexe de l'autre). Dans l'âme il y a une double rencontre du merveilleux : faire l'expérience de son rapport au monde et de son guide intérieur (le « Soi » qui est l'une des dimensions du sacré) ; le numineux de la rencontre situé au centre du rapport sexuel, la relation sexuelle existe dans la rencontre prenant la mesure du manque, la possibilité d'une plénitude avec l'autre et le risque de la séparation. Il la relie au sacré.

59'21 : Pierre SOLIE parle de la réalité psychique qui dépasse le cadre familial, théâtre d'un cadre universel débordant même l'humanité à condition qu'on en prenne conscience.

1h01'1" : Luigi AURIGEMMA explique que pour JUNG le mal est une partie de ce qui nous constitue. La prise en compte dans la réalité d'une ombre individuelle et collective permettrait de limiter la culpabilité des hommes surtout dans le monde occidental.

1h03'27" : lecture d'un texte de JUNG par Jean Pierre GERNEZ sur le sens de l'existence.

1h05'26" : Élie HUMBERT explique comment se manifeste le Soi (centre inconscient de notre développement) par exemple par les rêves. Il se dégage au cours du devenir de l'être humain. C'est un principe collectif (il joue dans l'humanité entière), celui de la conjonction des opposés, vécu à l'intérieur de chacun et propre à chacun.

1h07'30" : Lecture d'un texte de JUNG par Jean Pierre GERNEZ sur le sens et le non-sens.

1h09'01" : Luigi AURIGEMMA : JUNG a redécouvert l'alchimie comme une démarche de rédemption dans le sens d'une constitution d'une conscience approfondie et du passage à l'acte de cette conscience sur la Terre.

1h10'30" : Pierre SOLIÉ explique que JUNG a vu quelque chose de plus profond derrière l'Œdipe, un Éros qui va se transformer en Logos, une âme qui relie à l'universel. JUNG passe de l'inconscient personnel de FREUD à l'inconscient collectif que les freudiens rejettent (il s'agit pour eux d'une illusion). C'est ce qui est signifié dans le dernier chapitre de *Symboles et métamorphoses de la libido* de JUNG.

1h15'10" : lecture d'un texte sur JUNG et sa vision de l'âme au travers de certains de ses rêves, lu par Jacqueline TAOUSS.

1h19'03" : Michel CAZENAVE : la pensée religieuse de JUNG, sa psychologie est bâtie sur l'intuition de la dimension de la transcendance. C'est une sorte de révélation, on le vit ou pas.

1h21'04" : Conclusion de l'émission

Carl Gustav Jung : Face to Face

Printemps 1959 – en anglais sous-titré en français (31'07")

[<https://www.youtube.com/watch?v=2AMu-G51yTY>]

Au printemps de l'année 1959, la BBC demande au journaliste (et futur politicien) John Freeman, d'interviewer Carl Gustav Jung chez lui à Küsnacht, pour son émission de télévision *Face to face*. D'une durée de quarante minutes, celle-ci est diffusée le 22 octobre 1959.